



## Lo vamos a Cambiar!

## Nous allons changer le monde !

**CORO:**  
Lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar  
lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar!

En la calle no se cierra la puerta,  
no se esconde la violencia;  
sal y recupera la voz libre  
que nos roba la sociedad.

Nuestras voces tienen cicatrices  
pero sonríen a los sueños,  
a la amistad sincera,  
así encontramos la verdad!

**CORO:**  
Lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar  
lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar!

El canto en la mirada de un niño  
que duerme sin techo en la ciudad  
trae el mensaje del cambio  
que necesitamos realizar.

Y si el ruido y el estrés que te circundan  
no te dejan escuchar,  
sal sin prisa, que la esperanza  
y la desolación caminan por tu ciudad.

**CORO:**  
Lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar  
lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar!

A quién juzgar? De quién es culpa  
el dolor antiguo que compartimos?  
como una enfermedad la vivimos,  
pero está matando a la humanidad!

La conciencia está cubierta  
por la indiferencia que profesamos,  
pero íntimamente sabemos que ahora  
es el tiempo de cambiar!

**CORO:**  
Lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar  
lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar!  
el canto está en la ciudad,  
abre la ventana y déjalo entrar!

Busquemos el deseo  
y luego hay que actuar,  
en el fondo lo sabemos -  
que lo vamos a lograr!

**CORO:**  
Lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar  
lo vamos a cambiar, lo vamos a cambiar!  
el canto está en la ciudad,  
abre la ventana y déjalo entrar!

**CHŒUR :**  
Nous allons changer le monde, nous allons le changer,  
nous allons le changer, nous allons le changer !

Dans la rue, les portes ne se ferment pas,  
la violence ne se cache pas ;  
sors et retrouve la liberté de parler  
que la société nous a volée.

Nos voix sont blessées  
mais elles sourient à nos rêves,  
à l'amitié sincère,  
ainsi nous trouvons la vérité !

**CHŒUR :**  
Nous allons changer le monde, nous allons le changer,  
nous allons le changer, nous allons le changer !

Le chant dans les yeux d'un enfant  
qui dort, sans toit, dans la ville,  
nous apporte le message du changement  
qu'il nous revient de réaliser.

Et si le bruit et le stress qui t'entourent  
ne t'empêchent d'écouter,  
sors sans hâte, que l'espérance  
et la désolation parcourent ta ville.

**CHŒUR :**  
Nous allons changer le monde, nous allons le changer,  
nous allons le changer, nous allons le changer !

Qui juger ? Qui est coupable  
de cette douleur ancienne qui est la nôtre ?  
comme une maladie elle fait partie de notre vie,  
et pourtant elle tue notre humanité !

Notre conscience est masquée sous le couvert de  
l'indifférence dont nous faisons preuve,  
et pourtant tout au fond de nous, nous savons  
que maintenant c'est l'heure du changement !

**CHŒUR :**  
Nous allons changer le monde, nous allons le changer,  
nous allons le changer, nous allons le changer !  
le chant est dans la ville,  
ouvre la fenêtre et laisse-le entrer !

Retrouvons le désir  
et alors il faut passer à l'action,  
au fond, nous le savons -  
que nous allons vaincre !

**CHŒUR :**  
Nous allons changer le monde, nous allons le changer,  
nous allons le changer, nous allons le changer !  
le chant est dans la ville,  
ouvre la fenêtre et laisse-le entrer !

# MOJOCA

Bulletin de liaison du réseau d'amitié et de solidarité  
avec les jeunes des rues de Guatemala Ciudad.

# Au Guatemala, l'oligarchie rentabilise la civilisation maya

Nous reprenons le titre d'un article récent sur le site du Monde Diplomatique (13 juin 2011). Hasard, coïncidence ou plutôt stratégie de communication... au moment où un général génocidaire va être très vraisemblablement élu président de la République ? Peu de doutes : l'oligarchie tente de donner à l'extérieur du pays, à Paris, dans le cadre du prestigieux musée du quai Branly, l'image d'un pays où la culture est choyée, d'un pays qui est « prêt à accueillir les visiteurs du mode entier ». Un bel hommage à la civilisation des mayas, quoi de plus noble (1) ?

**Les Mayas, justement, parlons-en !** Ceux d'aujourd'hui qui sont toujours majoritaires dans le pays. « Une majorité minorisée », comme disent les associations de paysans. Ils sont les principales victimes de l'installation sur leurs terres de multinationales nord-américaines, européennes ou chinoises : les exploitations minières et de monocultures de canne à sucre et de palme transforment ces paysans pauvres en ouvriers encore plus pauvres. Les « hommes du maïs », réduits à de la main d'œuvre exploitée dans des conditions d'hygiène (eaux polluées) et de non respect des droits humains, quittent leurs villages par milliers. « La pauvreté extrême qui entoure la capitale est pour beaucoup issue de l'exode rural de ces 'sans terres' ». (2)

**Et nous ?** Justement un centre de recherches bien de chez nous, le CETRI, nous apprend (3) que la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie et la Suisse sont les principaux pays (avec le Mexique) à importer de l'éthanol en provenance du Guatemala. « Les impacts de l'expansion

des plantations de canne à sucre et de palme sont problématiques. En matière d'environnement, de droits sociaux et de droits humains (4). Au détriment de l'agriculture paysanne et de la satisfaction minimale des besoins alimentaires locaux ».

Dès lors, le CETRI appelle l'Union européenne et la Belgique à faire preuve de fermeté : « A l'Union européenne et à ses pays membres, il incombe de subordonner drastiquement leurs politiques d'approvisionnement en agrocarburants ou en matières premières pour agrocarburants en provenance du Guatemala au respect strict et vérifiable des droits à l'alimentation, à l'eau, à la terre, à un environnement sain et durable des Guatémaltèques en général, des populations indigènes en particulier. Dans les conditions actuelles, cela équivaut à déclarer un moratoire des importations ».

**L'oligarchie ?** C'est une alliance entre l'armée, les polices, quelques grosses fortunes privées (entrepreneurs et gros propriétaires terriens), les narcotraficants, ... qui se partagent tous les leviers du pouvoir et tous les bénéfices tirés des nouveaux filons miniers et agricoles. Sans oublier les recettes du tourisme

. C'est cette même oligarchie qui refuse d'appliquer les accords de paix de 1996 et assure l'impunité à d'anciens génocidaires et aux milices privées qui multiplient les exactions et les assassinats dans la capitale et dans les campagnes.

Autant savoir !

(1) La presse (Le Monde, La Libre, ...) a consacré de larges espaces à cette exposition. Sans piper mot de la situation socio-économico-politique du pays.

(2) Comme le dit l'auteur du beau reportage du Monde Magazine (03/06/11) intitulé : « Le Guatemala sous la coupe de l'agrobusiness ».

(3) « Conditions et impacts de l'expansion des agrocarburants au Guatemala », rapport du CETRI pour la Direction générale du Service public fédéral santé publique, sécurité de la chaîne alimentaire et environnement.

(4) Ces impacts graves sur les plans environnementaux, sociaux et des droits humains sont détaillés dans le rapport. Avec des études de cas très précises et bien documentées.

## Le temps des assassins

Le 13 septembre, les maris de Claudia et de sa sœur Maria qui participent activement aux activités du Mojoca ont été sauvagement assassinés près de leur domicile. Pour quoi ? Par qui ? On ne le saura sans doute jamais ! Dans ces quartiers pauvres, c'est la loi du silence (98 % des criminels ne sont pas découverts).

Encore deux familles détruites, deux jeunes veuves désespérées et de jeunes enfants sans père.

Le 23 septembre, un syndicaliste, Byron Arreaga, a été abattu en partant au travail. Il avait mené campagne contre la corruption et, au mois d'août dernier, organisé une longue grève...

Quelques cas récents parmi des centaines d'autres.

## Ateliers solidaires

Le démarrage des ateliers solidaires se révèle encore plus difficile que nous l'avions imaginé. Ainsi, mi-août, après de longs mois de préparation, nous croyions avoir trouvé des débouchés pour nos articles de couture et de menuiserie : une petite chaîne de magasins s'adressant à une clientèle classe moyenne.

Mais, en quelques jours, les problèmes se sont accumulés : refus d'engagement (voir page 3), rythme d'approvisionnement trop lourd pour nos ateliers, contrats difficiles à concilier avec nos valeurs, ...

Dès lors, nous devons repartir plus modestement de la distribution des produits de nos ateliers cuisine et pâtisserie. Là où nous sommes les plus compétents et disposons des meilleurs formateurs.

# « L'éducation est amitié et liberté »

Un titre qui intrigue pour une vidéo qui illustre que le changement en éducation est possible. Même dans un pays et dans une ville (Guatemala) où la violence fait des ravages. Même avec des jeunes adolescents qui vivent dans la rue, qui sont esclaves de la drogue, qui sont considérés comme moins que rien ! A fortiori chez nous ?

Le film détaille le parcours éducatif que propose le Mouvement des jeunes de la rue (MOJOCA). Avec à l'appui des images saisissantes, des paroles fortes et des chants pleins d'émotions. C'est un parcours très interpellant puisqu'il parie sur les forces de ces filles et garçons, qu'il leur propose de prendre des responsabilités, qu'il se fonde sur des valeurs d'amitié et de solidarité.

La force du document réside dans l'illustration très concrète des 4 étapes de ce parcours très structuré et néanmoins diversifié. De la rue et ses violences à l'éducation de qualité que les jeunes sor-



tis des rues offrent à leurs enfants, que de difficultés surmontées, que d'espoirs déçus, que de réussites inespérées !

Réalisation : Roberto Giovannini (images et montage), Gérard Lutte et le Comité de gestion du Mojoca (texte).

Durée : 40 minutes.

Disponible : sur demande motivée auprès de [jacques.liesenborghs@base.be](mailto:jacques.liesenborghs@base.be)

Possibilités d'animations en formations d'éducateurs, d'enseignants, d'associations de quartiers, ...

Versions en français, italien et espagnol (on peut le visionner et le télécharger sur le site

[www.amistrada.net](http://www.amistrada.net)).

Site du Mojoca : [www.amistrada.net](http://www.amistrada.net)

## Réactions :

« Les jeunes du Comité de gestion ont visionné la vidéo dans un climat de grande attention. Elles et ils ont longuement applaudi et puis sont restés en silence un moment.

Suivit un échange très animé au cours duquel presque tous les jeunes et beaucoup d'accompagnants se sont exprimés. Ils ont perçu la vidéo comme fidèle à ce qu'ils sont, comme leur porte-parole. Plusieurs ont dit qu'elle les invitait à plus d'implication et à plus de prise de responsabilité. »

Seul un mouvement bien organisé et néanmoins autogéré peut permettre pareille expérience de vie et d'engagement dans une transformation des personnes et de la société.

Quelle leçon donnée par le Sud à un Nord souvent désabusé ! Oui, une éducation qui remet « debout » est possible. Elle suppose qu'on soit au clair sur les valeurs fondatrices fondamentales, qu'on mise sur les potentialités des jeunes (même des plus blessés par la vie) et que, en même temps, des adultes mettent en œuvre avec eux un cadre exigeant et profondément humain.

Quand on voit des bambins rayonnants ou des adolescents engagés dans leurs études et dans le Mouvement ... et qu'on sait que leur maman vivait dans la rue, on reprend espoir. Quand on les entend chanter et qu'on les voit revendiquer leurs droits ou manifester avec humour le 1 mai ou le 8 mars, on croit que c'est possible

On passe de l'indignation nécessaire à l'engagement indispensable.

« La première chose qui m'a impressionné, c'est la qualité du travail, un travail de pro. Deuxième chose : c'est le style du documentaire et pas du spot publicitaire. C'est très (trop ?) didactique... Il aurait été plus percutant de mettre en évidence quelques aspects plus spectaculaires, mais j'ai apprécié le côté sobre de la présentation.

Il ya de très belles images, notamment des images d'enfants et de jeunes qui rient. Enfin les chansons collent superbement aux images et au contenu.

La vision de ce documentaire doit être suivie de questions, d'informations complémentaires, de débats, ... » (André D.)

## Tatouages : pas de travail !

C'était trop beau... Une des jeunes femmes envoyées par le Mojoca pour travailler à Cemaco portait un tatouage. Refus de la laisser travailler. C'est la règle assez générale au Guatemala. Et pourtant Claudia est une fille gentille qui a toujours une rose à la main et est très engagée comme représentante des Mariposas au sein du Comité de gestion du Mojoca.

Mais la suite est fort intéressante : ses deux collègues se sont désistées par solidarité ! De son côté, le comité de gestion a décidé de prendre une série d'initiatives pour qu'il soit légalement interdit de refuser du travail pour cause de tatouage. Ce n'est pas une

attaque à Cemaco, mais une volonté de sensibiliser l'opinion publique aux problèmes des jeunes de la rue et aux difficultés qu'ils rencontrent quand ils cherchent un travail.

Enfin, Glenda, la présidente, cherche à ne pas rompre les ponts avec Cemaco.

Extrait du texte de remerciement de Claudia : « Merci à mes compagnes qui n'ont pas d'abord pensé à elles, à l'argent et au travail qu'elles allaient perdre... Je me rends compte que je ne suis pas seule comme je le pense parfois et que j'ai le bonheur d'avoir une famille : le Mojoca ».

## Lo vamos a cambiar!

« Nous allons changer le monde ! ». Elles sont fortes, émouvantes et engageantes les paroles de la chanson écrite par Thérésia Bothe et interprétée avec le chœur des jeunes de la rue.

« Il faut passer à l'action... », petit bout de la chanson qui ne peut nous laisser indifférents. Car, pour que le monde des jeunes de la rue continue à changer, il est indispensable que NOUS passions à l'action, que Nous multiplions les actions, les gestes de solidarité.

Avec des élections présidentielles dont les résultats laissent augurer le pire : les pauvres des villes et des campagnes encore plus mal traités. Les jeunes des rues encore plus mal considérés.

Très peu de choses à attendre de la société guatémaltèque, des besoins toujours en croissance et des sources de financement qui se raréfient en Italie et en Belgique... Une seule solution : que nous utilisions au maximum les outils dont nous disposons pour faire connaître le MOJOCA et tout ce que les jeunes réalisent là-bas. Pour nous en inspirer ici et amener nos amis à marquer leur solidarité.

Multiplions les copies de la vidéo et organisons des séances de projection/échanges. Faisons écouter la chanson et les autres :

**« Le chant est dans la ville  
Ouvre la fenêtre  
Et laisse-le entrer ! »**

## Je bouge, tu bouges, ...

### Ecoles

La nouvelle vidéo est un excellent outil d'animation, surtout avec des adolescents. Nous pouvons présenter le Mojoca, mais aussi intervenir dans une perspective plus large « d'éducation au développement », avec le Guatemala... comme « cas d'école ». Ou encore proposer des pistes pluridisciplinaires : histoire, croyances, archéologie, astronomie, économie, littérature, ...

### Rapport d'activités

Le rapport d'activités 2010 est un bon outil pour mesurer l'étendue des activités du Mouvement et pour le présenter à des soutiens potentiels. On y trouve entre autres les coûts de chacun des chantiers.

### Soupers solidaires

Avis aux amateurs ! Le succès du souper « péruvien » préparé par notre amie Ino qui a réuni 60 amis à Avioth devrait encourager d'autres groupes à prendre pareille initiative. Assaisonné de quelques interludes musicaux, ce type de rencontre renforce les liens d'amitié.

### Concert solidaire

L'ouverture du printemps fut particulièrement réjouissante pour toutes celles et tous ceux qui ont rejoint « The new town's quartet » dans l'église de Dion. Ca fait 20 ans que ces 4 voix d'hommes régalaient les publics les plus divers avec des chants populaires des années 20. De qualité, drôle et solidaire !

### Amistrada

Le site de nos amis italiens a enrichi et mis à jour sa documentation en français. On y retrouve tous nos bulletins de liaison en PDF. On peut aussi y visionner et y télécharger tous les films et vidéos réalisés. Ca vaut le détour...

### Chiny

Le 22 octobre, nous avons été invités par l'asbl PROWAM (projets au Togo et au Burkina) à nous joindre à leur soirée de soutien : souper africain et cabaret. Ça se passera au Centre culturel du Beau Canton, à Chiny (réservations : 061 32 02 35).

### Bruxelles

Un projet ambitieux se met en place à Bruxelles pour la fin du printemps 2012. Avec très vraisemblablement la participation de Thérésia Bothe, l'auteure des chansons avec et sur les jeunes de la rue. Précisions dans le prochain bulletin. N'hésitez pas à rejoindre les organisateurs (Jacques Hanon : 02 427 89 13).

### Virton - Habay

A Virton (collège du Bonlieu) et à Habay (Saint Benoît), nous avons rencontré des enseignants et des élèves sensibles au projet Mojoca. Allant de classe en classe, nous avons perçu que, pour ces jeunes et leurs éducateurs, solidarité et amitié ne sont pas des mots creux. Un tout grand merci à toutes et à tous. A bientôt ?

### CONTACTS

Jacqueline Englebert : 063.41.39.12  
Courriel : [jacqueline.Englebert@halledehan.be](mailto:jacqueline.Englebert@halledehan.be)  
Jacques Liesenborghs : 063.67.67.01  
Courriel : [jacques.liesenborghs@base.be](mailto:jacques.liesenborghs@base.be)

CDR, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny  
**A Bruxelles :** Jacques Hanon : 02.427.89.13  
Anne Serck : 02.772.16.76

**A Liège :** Marta Reiguero : 0485.95.98.87  
Luis Davila : 0484.58.40.84

**En Brabant W. :** André Stuer : 010.68.99.12



### SOLIDARITÉ

Les dons sont à verser sur le compte :  
IBAN : BE14 7512 0047 4283 - BIC : AXABBE22 de « Avec le Guatemala », rue du Monument, 7 - 6730 Ansart  
ou pour ceux qui désirent une **attestation fiscale** sur le compte :  
IBAN : BE37 0000 0000 2828 - BIC : BPOTBEB1 de Oxfam-Solidarité, rue des Quatre-Vents, 60, 1080 Bruxelles avec la mention « GLA/00086 ANSART » (attestation fiscale à partir de 40 €/an)

### S'INFORMER

Livres, vidéo, DVD, photos disponibles.  
Bulletin de liaison : 2 fois/an.  
Un site : [www.amistrada.net](http://www.amistrada.net) (multilingue)